

Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

RÉSUMÉ

Impact des difficultés financières et de l'aide financière aux études, des bourses institutionnelles et des stages coopératifs sur la persévérance et la réussite scolaires à l'université

Chercheur principal

Valérie Vierstraete, Université de Sherbrooke

Co-chercheur(s)

Éric Yergeau, Université de Sherbrooke

Établissement gestionnaire de la subvention

Université de Sherbrooke

Numéro du projet de recherche

2007-PE-118511

Titre de l'Action concertée

Persévérance et réussite scolaires - Phase 2

Partenaire(s) de l'Action concertée

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS)
et le Fonds Québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC)

1. Titre

Difficultés financières, sources de financement et réussite à l'université

2. Principale question et/ou hypothèse de la recherche

Avoir une population bien éduquée est un objectif que poursuivent tous les États qui aspirent au développement. Cet objectif est particulièrement important pour le Québec qui repose en bonne partie sur l'économie du savoir. Cependant, l'éducation supérieure de la population se heurte à de nombreuses limites parmi lesquelles figurent d'une part, l'accès à l'université, mais aussi, d'autre part, le décrochage une fois à l'université, qui pousse les étudiants à abandonner leurs études universitaires avant l'obtention d'un diplôme. Bien que, de plus en plus, des pistes soient mises de l'avant afin d'améliorer la réussite étudiante à tous les niveaux d'éducation, les véritables causes de l'abandon à l'université restent mal expliquées au Québec. La présente étude tente alors d'explorer certains facteurs explicatifs de la réussite scolaire afin de compléter les différentes tentatives de compréhension des causes du décrochage scolaire au Québec. Cette recherche propose de s'attarder plus particulièrement sur les entraves financières que peuvent rencontrer les étudiants les amenant à entrer sur le marché du travail de façon prématurée, ainsi que sur les moyens d'éliminer ces contraintes. Deux objectifs spécifiques sont poursuivis: mesurer l'impact de trois mesures d'aide financière (prêts/bourses, stages coopératifs et bourses institutionnelles) sur les

résultats des étudiants universitaires d'une part et mesurer leur impact sur le taux de diplomation d'autre part.

L'hypothèse fondamentale qui est posée est que les mesures d'aide financière, une fois les éléments sociodémographiques contrôlés, contribuent à améliorer les résultats des étudiants et à rehausser le taux de diplomation, mais que ceci peut se faire à des degrés différents selon le type de ressources financières. À ce jour cependant, le 2^e objectif spécifique n'est pas entièrement complété, le taux de diplomation de notre cohorte étant encore relativement faible selon les données à notre disposition.

3. Principaux résultats et principales pistes de solution

Une enquête en ligne a été effectuée entre l'automne 2008 et l'automne 2010 sur une population de plus de 3 000 étudiants de premier cycle de l'Université de Sherbrooke, université choisie car offrant le plus large éventail de programmes coopératifs permettant l'alternance travail/études. L'enquête a permis de recueillir des données sociodémographiques sur les étudiants. Ces données ont été combinées avec des données académiques des services de registraire de l'Université de Sherbrooke.

L'analyse descriptive de ces données montre que les étudiants qui expriment des besoins financiers non comblés sont plus portés à abandonner leurs études entre la première et la deuxième année dans les programmes de baccalauréat. En outre, le taux de décrochage est sensiblement plus faible chez les étudiants inscrits dans des programmes coopératifs. Les étudiants plus jeunes semblent être les plus touchés par les difficultés financières. Il ressort également des

différentes analyses économétriques que les stages coopératifs constituent une méthode de financement qui encourage la réussite scolaire à l'université, en augmentant ainsi la moyenne cumulative de 0,15 sur 4,3 en moyenne. De plus, les *habiletés* acquises lors des stages coopératifs semblent avoir un impact positif plus important sur la réussite universitaire que les *revenus* issus de ces stages. En outre, plus les stages sont étalés sur de longues périodes, mieux l'effet de ceux-ci se fait sentir sur les résultats académiques des étudiants. En plus des stages coopératifs, les bourses institutionnelles offertes par l'université sur la base du mérite semblent avoir un impact positif sur le succès académique. Notre étude confirme également que l'emploi pendant les études, et plus particulièrement l'emploi *hors campus*, utilisé comme source de financement, a un impact négatif sur la réussite. Les résultats montrent également que les bourses du gouvernement du Québec et les autres bourses offertes selon le besoin n'ont pas d'impact significatif sur la réussite à l'université, vraisemblablement parce que la couverture des besoins n'y est pas adéquate. Par contre, les prêts du gouvernement du Québec semblent avoir un impact négatif sur la réussite académique à cause de l'aversion pour l'endettement étudiant.

Afin d'accroître la persévérance et la réussite à l'université, des mesures visant à accroître les programmes donnant accès à des stages coopératifs pourraient être mises en place. De plus, aux prêts étudiants pourraient se substituer dans une certaine mesure des bourses selon le mérite/la réussite afin de réduire l'endettement étudiant et d'encourager le succès académique. Par exemple, au

lieu du programme de remise de dette peu utilisé, le gouvernement du Québec pourrait décider de bonifier les bourses offertes aux étudiants par des suppléments octroyés selon la réussite. Cela permettrait non seulement de soutenir les étudiants à revenus modestes, mais aussi d'encourager la réussite scolaire en instituant un incitatif au succès académique, tout en diminuant le besoin de recourir à des emplois hors campus pour trouver du financement.

4. Contexte et historique du projet en lien avec l'appel de propositions et les besoins exprimés par les partenaires

Selon le ministère de l'Éducation (MELS puis MESRST), seulement 30% environ des jeunes québécois pouvait espérer obtenir un baccalauréat en 2010. Cela serait en partie dû au phénomène du décrochage scolaire dans les universités. Le Ministère et les universités cherchent à diminuer ce taux, en s'interrogeant sur les causes de l'abandon. Un programme de recherche a donc été mis en œuvre afin de mieux comprendre les facteurs explicatifs de la réussite scolaire. Dans notre recherche, nous nous sommes penchés sur des facteurs explicatifs du taux élevé d'abandon des études à l'université (qui était la priorité 2.4 du programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires), tout en spécifiant certaines difficultés personnelles et familiales des étudiants, qui peuvent être des facteurs d'abandon lors des études universitaires (priorité 3.3 du programme). Nous nous sommes attardés plus particulièrement sur les entraves financières pouvant expliquer le décrochage scolaire. Notre volonté était ainsi de compléter les études plus nombreuses qui traitent des aspects pédagogiques ou psychosociaux de la réussite scolaire.